

# Sommaire

8	Sélection	Objets éthiques et singuliers
12	Ambiance	Crépuscule d'été
15	Sélection	eShops engagés et stylés

## Rencontres

18	Matelasserie	<b>Dormir sur un nuage</b>
20	Céramiste	<b>Épure et contraste</b>
23	Créatrice florale	<b>Poésie éternelle</b>
24	Ebéniste-designer	<b>Le bois du quotidien</b>
26	Styliste & marchande	<b>Liberté d'expression</b>

## Visites

40	Maison	<b>Douceur vintage</b>
52	Intérieur	<b>Minimalisme fantaisie</b>
62	Maison & Jardin	<b>Maison bio, éclectisme déco</b>
72	Maison & Jardin	<b>Convivialité bohème</b>

## Réflexions

86	Vie domestique	<b>Le partage des tâches avec Maydée</b>
88	Alternatives	<b>Joies et misères de la vie en tiny</b>
96	Vivre autrement	<b>Vanlife : l'expérience nomade</b>

## Actions

106	Matériau & technique	<b>Panneaux de bois</b>
108	Entretien	<b>Le ménage zéro déchet</b>
116	Cohabitation	<b>Une maison, des enfants en alternance</b>
118	Do It Yourself	<b>Sets de table patchwork</b>
120	Billet d'humeur	Fast conso, éducation et générosité

→ **Label Bougie**  
 Deux sœurs, Clémence et Mathilde, passionnées par l'univers du parfum, ont fondé Label Bougie. Leurs collections sont fabriquées en France avec le plus grand soin, de la mèche en coton naturel à la cire végétale (soja ou coco). Verriers, ciriers et parfumeurs consacrent passion et savoir-faire à la réalisation de ces bougies.  
*Bougie dans pot en verre 35€*



→ **M3TISS**  
 M3TISS met en valeur le fait-main et s'inscrit dans une démarche écoresponsable. Jeanne chine les tissus, imagine les sérigraphies et réalise le montage et l'assemblage des pièces dans son atelier parisien. L'idée de faire du nouveau avec ce qui existe déjà lui tient particulièrement à cœur.  
*Housse de coussin sérigraphiée resto/verso 48€*



Sélection

# Objets éthiques...

PAR YASMINE BOHÉAS & CAROLINE GARRIGUES | BONJOUR LA SMALA



↑ **Patrimonio Inmaterial**

Le projet de Patrimonio Inmaterial célèbre les techniques traditionnelles mexicaines. L'idée est de faire rayonner cet artisanat ancestral et de soutenir les communautés d'hommes et de femmes dans un but de bien-être social via un commerce équitable.

*Paniers multicolores en plastique 30€*

↑ **Guillaume & Laurie**

Guillaume & Laurie est une agence de design et création graphique spécialisée dans la conception de logos, illustrations, espaces... avec une dose de peps et de couleurs ! Ce duo complémentaire ultra-créatif édite ses œuvres sérigraphiées à la main.

*Sérigraphie d'art « Banquet sauvage » 150€ (signées et numérotées)*

→ **C Céramique**

Le C de « C céramique », c'est Caroline, qui fabrique ses pièces en grès émaillé à Toulouse dans son petit atelier. La poésie de son travail se rapproche souvent de la nature comme la tasse goutte ou bien l'assiette fleur, le best de ses collections !

*La petite assiette fleur 15€ l'unité*



↑ **Whole Concept**

Whole est une manufacture éco-bienveillante de créations textiles destinées à toute la famille. Ici tout est artisanal et made in France : les tissages et les teintures végétales. Whole représente un art de vivre sain, confortable et épuré.

*Torchon en coton bio 19€*





↑  
**Sarah Morin**

Sarah Morin propose une collection de lampes végétales d'une poésie incroyable et respectueuse de l'environnement. La matière première de cette créatrice, ce sont des Calebasses cultivées en France !  
*Loupiote à partir de 189€*



↑  
**Nunamae**

Nunamae est une marque de tapis d'intérieur sobres et douillets, fabriqués au Portugal à partir de déchets de coton récupérés dans les usines textiles. On adore leurs couleurs tendances et en plus ils sont lavables en machine !  
*Tapis à partir de 45€*



↑  
**Valentin Lebigot**

Designer parisien, Valentin conçoit des vases, des miroirs, des bougeoirs et autres rangements de bureau. Il les imprime ensuite en 3D à l'aide de plastiques recyclables industriellement dans un univers coloré, graphique, éthique et fun.  
*Miroir Halo 40€*

# ...& singuliers



←  
**Homere**

Homere est une marque française aux racines méditerranéennes qui propose de la vaisselle et des objets de décoration en céramique ornés de motifs naïfs. Anastasia façonne chaque pièce à la main en utilisant des techniques de fabrication artisanale, ce qui rend chaque produit unique.  
*Assiette à partir de 30€*

→  
**Ibkki**

Ibkki est un studio imaginé par deux amis designers et voyageurs. Leurs inspirations viennent de la culture du Royaume de Numidie, ancien territoire du peuple berbère. Avec son processus de fabrication local unique, Ibkki témoigne de la relation intime entre le designer et l'artisan.  
*Vase Tamt 150€*



→  
**Silly & Billy**

La marque Silly & Billy imagine et fabrique des petits trésors de décoration dans son atelier lyonnais ou chez son partenaire portugais. On craque sur les suspensions et les appliques fleurs !  
Un univers tendre et poétique.  
*Miroir Halo 40€*

# — Rencontres

\_ Matelasserie

\_ Céramiste

\_ Créatrice Florale

\_ Ébéniste designer

\_ Styliste & Marchande





Céramiste

# Épure & contraste

TEXTES & PHOTOS EMMANUELLE MAYER

**En Corrèze, la céramiste Julia Canton façonne des pièces en grès et en porcelaine composées de morceaux assemblés. Une technique qui met en valeur la matière, dans une esthétique brute.**

« Mes pièces évoquent la fragilité, tout en étant extrêmement résistantes. C'est ce contraste que je cherche à créer, contraste entre la délicatesse et la solidité, entre le rugueux et le doux, entre le mat et le brillant. » Le travail de Julia Canton, installée dans le village de Pompadour, s'inspire des céramiques japonaises et de l'esprit Wabi-sabi de valorisation des fêlures. Ainsi les bords sont irréguliers, comme brisés, inachevés. Cela donne une esthétique brute, contrebalancée par la finesse de la matière. Noirs ou blancs, ses récipients peuvent servir de cache-pots, photophores, plat ou sculpture décorative. « Pour les réaliser, j'utilise des moules en plâtre sur lesquels j'assemble différents morceaux de terre -des épis, des pastilles ou des bandes. » Chaque assemblage est unique. L'aléatoire est au cœur de sa démarche. Une poésie du hasard qui crée l'harmonie. Les pièces sont ensuite cuites à 980°C, avant d'être émaillées à l'intérieur uniquement, puis cuites à nouveau, cette fois à 1260°C. La couleur de la face externe est donc obtenue directement par la terre.

## De la passion à la reconversion

C'est en 2009 que Julia a créé son atelier de céramique, Mysterre, d'abord à Toulouse, puis dans la campagne corrézienne. Mais elle met les mains dans la terre depuis l'enfance, grâce à des cours de poterie. « J'ai tout de suite adoré la matière et les possibilités infinies qu'elle offre. Cette passion ne m'a plus quittée, c'est pourquoi j'ai continué les cours jusqu'à l'âge adulte. » Un BTS tourisme en poche, elle travaille une dizaine d'années dans ce domaine, sans lâcher le modelage, qu'elle pratique chez elle. « Faute de four, je ne pouvais pas cuire les pièces, mais cette activité que je pratiquais comme un loisir m'apportait équilibre et bien-être. À tel point que je me suis prise à rêver d'en faire mon métier. » La créatrice décide alors de changer de vie

et suit une formation qualifiante grâce à un financement Fongecif.

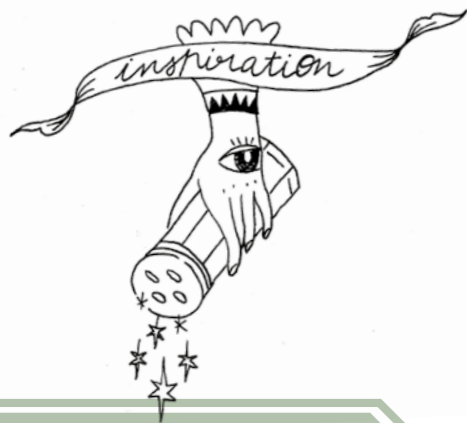
## Changement de technique

« Cette formation a été une véritable révélation. Être potière était comme une évidence ! » Elle se lance, en produisant au départ des pièces utilitaires en faïence blanche à pois qu'elle vend sur les marchés d'artisans. Puis, enceinte de ses jumelles, impossible d'utiliser son tour ! Elle expérimente alors la fabrication de pots ronds à partir de moules. « Au lieu de couler la terre, j'expérimente l'assemblage de morceaux de différentes formes en fonction de l'effet recherché : lignes découpées, arrondies, déchirées ou cassées. » Une technique devenue la signature de son travail singulier !

[www.mysterre.fr](http://www.mysterre.fr)

Instagram : @julcanton





Les textures et motifs  
de la nature

Le concept de  
wabi-sabi

Le travail de la sculptrice  
Gisèle Buthod-Garçon

Les contrastes forts



Créatrice florale

# Poésie éternelle

TEXTES MARIE DUBREUIL



**Victoria Aulas est l'une des premières à s'être lancée dans la création en fleurs séchées, avec Atelier Lonicera en 2018.**

**Rencontre avec une artisane qui fait rimer esthétique avec professionnalisme.**

Ses couronnes, bouquets et accessoires confectionnés à partir de fleurs séchées sont de toute beauté. Avec harmonie, Victoria assemble les espèces végétales en jouant avec les couleurs, textures, formes, épaisseurs... « *Je me considère comme une artisane, je travaille les fleurs comme une matière, avec une sensibilité esthétique* », raconte la créatrice d'Atelier Lonicera, du nom botanique du chèvrefeuille, une plante qu'elle affectionne particulièrement. Amoureuse des fleurs, Victoria a travaillé 20 ans comme fleuriste avant de se lancer à son compte dans la fleur séchée. « *J'étais manager d'une boutique, c'était très prenant et physique. Fleuriste, c'est travailler dans le froid, les mains dans l'eau, avec des denrées périssables... Je voulais combiner ma passion avec un rythme de vie compatible avec mon fils* », confie

cette Lyonnaise. Les fleurs séchées parce qu'elles ne fanent pas, facilitent en effet la logistique quotidienne. Victoria travaille à 90% avec des plantes séchées à l'air libre et occasionnellement avec des plantes stabilisées. La créatrice choisit avec soin ses fournisseurs, en particulier avec deux productrices françaises. Si les fleurs séchées sont désormais partout, côté qualité les différences sont importantes. Le travail de Victoria est solide, touffu et bien emballé. « *Le professionnalisme est une valeur essentielle pour moi. Mon activité est le principal revenu du foyer, ce n'est pas un loisir, c'est mon métier* », précise la créatrice qui vend sur son e-shop mais aussi dans une vingtaine de boutiques de déco.

[www.atelierlonicera.com](http://www.atelierlonicera.com)

Instagram : @atelierlonicera

# — Visites

\_ Maison | Douceur vintage

\_ Intérieur | Minimalisme fantaisie

\_ Maison & jardin | Maison bio, éclectisme déco

\_ Maison & jardin | Convivialité bohème



Intérieur

# Minimalisme

TEXTES & PHOTOS EMMANUELLE MAYER

## fantaisie

À La Rochelle, la décoratrice Fanny Ménoret exprime son univers singulier dans cette maison de famille lumineuse qui fait rimer couleur et fraîcheur.



La cuisine a été dessinée par Fanny et réalisée par un menuisier.

Chez Fanny Ménoret, tout est léger, frais et coloré ! Cette décoratrice formée à l'école Duperré a un style bien à elle, à la fois épuré et plein de gaieté, reconnaissable à sa palette de couleurs pastel. Si cela vous rappelle la marque de vêtements Des Petits Hauts, c'est normal : Fanny a passé onze ans au sein de cette entreprise, à concevoir la déco des boutiques et l'identité visuelle.

Voilà deux ans que Fanny, son mari et leurs quatre garçons ont quitté Paris pour La Rochelle. « À Paris, on se sentait comme en captivité. Ici, on a de l'espace, on est proche de la nature, il y a la mer et surtout, cette lumière incroyable. » La pierre blanche du pays et l'horizon du littoral apportent en effet une luminosité qui fait du bien au moral et à la déco !

Ses ingrédients ? Les meubles de brocante repeints en bleu pâle, rose clair, vert mint ou jaune citron, le bois de différentes essences, et un mix n'match de pièces

de grands noms du design et de petit-e-s créateur-trice-s. « Mais toujours sans surcharger, car nos vies sont tellement pleines d'agitation ! J'aime que les intérieurs ne soient pas encombrés. » Un pari parfois difficile quand on vit à six dont quatre enfants, mais parfaitement réussi chez Fanny. Sans tomber dans la rigueur : ici, ça vit !

Toute de rose et de bois clair vêtue, la cuisine a été dessinée par Fanny et réalisée par un artisan. Une armoire chinée et une suspension Poulsen complète harmonieusement l'ensemble. En face, la salle à manger attire l'œil grâce à son immense luminaire tressé, une réalisation d'Hélène Lefeuvre. En dessous, un mélange de chaises design aux couleurs tendres encadrent la table. Côté salon, un gros canapé moelleux recouvert de coussins et quelques assises signées Ercol, Sonna Rosen et Bertoïa, repeintes, suffisent à rendre la pièce cosy. Pas de cadres, les murs sont laissés nus, comme une respiration.



À l'étage dans les chambres, on retrouve ce même mélange de design et brocante, couleurs pastel, murs blancs et accessoires de créateur-trice-s. Et dans toutes les pièces y compris le couloir et la cage d'escalier, Fanny a sélectionné avec soin de superbes luminaires, chinés ou fabriqués par des créatrices, comme Julie Lansom.

Mais c'est dans son bureau que son style s'exprime avec le plus d'audace : sol blanc, mur rose et touches fluo apportent du peps à cette pièce où la décoratrice s'isole pour travailler les projets de ses clients. À ses heures perdues -rares avec un quatrième enfant encore tout bébé-, Fanny réalise aussi de superbes collages et dessins. Peut-être une nouvelle activité pour cette décoratrice-styliste pluridisciplinaire ? Chez Manola, on est fan en tout cas !

Instagram : @fannymenoret



Le lustre de la créatrice Hélène Lefevre apporte une touche de fantaisie à la salle à manger qui mêle design et vintage.



Le côté **minimal-épuré** sans être froid

**Les meubles de qualité**, intemporels

Le parti-pris déco fort autour des **couleurs**

La volonté de **soutenir des créatrices**



« J'aime  
que les intérieurs  
ne soient pas  
encombrés. »  
Un pari parfois  
difficile  
quand on vit à six  
dont quatre enfants !



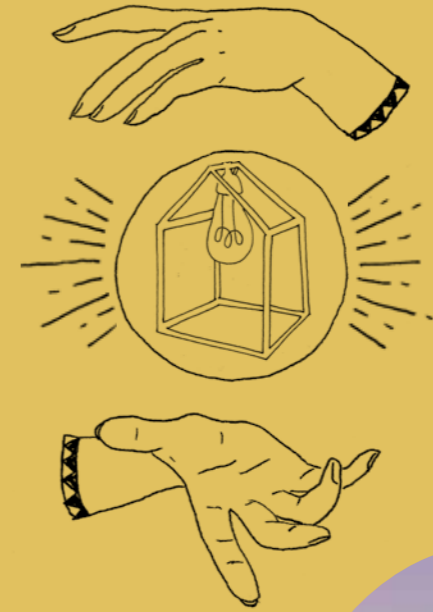
Dans le bureau de Fanny, aux façades fabriquées au Portugal (Plum' Kitchen), suspension Julie Lansom.  
Coussins en soie La récolte de Sokina.



En haut : Bibliothèque Oeuf NYC.

Puériculture design avec ce transat Charlie and Crane. Enfilade chinée à Nantes.

# Réflexions



Éditeur·trice·s de guides de voyage en van,  
The Roadtrippers, alias Camille Visage et  
Pierre Rouxel, ont passé 10 ans à voyager  
de différentes façons avant de se passionner  
pour la « vanlife » ou vie en van.  
Rencontre.

Vivre autrement

# Vanlife : l'expérience nomade

TEXTES EMMANUELLE MAYER PHOTOS THE ROADTRIPPERS



## De la vie d'expat' à la vanlife

À 20 ans, Camille et Pierre veulent découvrir le monde ! Shanghai, Pékin, la Thaïlande... Ils se déplacent comme volontaires, puis étudiants, avant de trouver des emplois salariés dans le marketing en Autriche. « Au bout de deux ans, on était frustré d'être dans un pays incroyable, mais de n'avoir que deux jours par semaine pour le découvrir. » C'est ainsi que monte l'envie en eux de se mettre à leur compte et de partir en road-trip pour épouser la vie de « digital nomads ». Ils rêvent de grands espaces : ce sera le Canada en van.

## Premier road trip au Canada

Un visa travail et vacances en poche, ils s'installent dans une colocation à Montréal le temps de réaliser les formalités administratives et de trouver Bob, leur Dodge Ram Van de 1985, « avec moumoute au plafond ». Puis c'est le grand départ, l'été 2017 : 4 mois pour traverser le Canada jusqu'à Vancouver. Ce voyage est une révélation : « En van, on peut se rendre où l'on veut, s'immerger vraiment dans la nature, ce qui nous manquait beaucoup lors de nos anciens voyages où l'on avait du mal à sortir des villes. En sac à dos, on est tributaire des horaires de transports en commun et des réservations pour l'hébergement. Sauf en trek, on se retrouve rarement dans des endroits sauvages. En van on peut s'enfoncer dans des endroits isolés, on est autonome et on n'est jamais perdu puisque l'on a sa maison avec soi. » Durant ces 4 mois, ils travaillent 2 jours par semaine pour leurs clients, en s'arrêtant dans des cafés, et découvrent des paysages somptueux le reste du temps. Une aventure qu'ils racontent sur leur blog, The Roadtrippers.



## Écriture du livre en Chine

Fort du succès du blog, qui devient un webzine participatif, Camille et Pierre se rendent compte qu'il manque des guides de voyages en van et décident de se lancer dans l'aventure éditoriale. Le road-trip terminé, ils vendent Bob et se posent 1 mois « dans un coin de la Chine que nous ne connaissons pas » pour écrire le guide-récit de leur voyage au Canada. Leur but : « témoigner de notre expérience et montrer que c'est possible et facile quand on a les astuces et les infos pratiques ». Le couple lance un financement participatif sur Ulule... « Mais une fois l'ouvrage imprimé, ce qui était prévisible arriva : notre pulsion nomade se réveilla, plus puissante que jamais », écrivent-ils. Plutôt que de passer par un distributeur, Camille et Pierre décident de faire le tour des librairies françaises. Comment ? En van évidemment ! Un combi Volkswagen T3 plus précisément (acheté 5000 € + 2000 € pour changer des pièces). Les exemplaires du bouquin ? Stockés dans la rehausse !

## Vanlife en France

Ces cinq mois de road-trips à travers les plus beaux paysages français font évoluer leur conception du voyage : « Réserver un billet d'avion et s'envoler vers une destination aussi lointaine qu'exotique... Cet automatisme, nous l'avons eu pendant de nombreuses années, en quête d'émancipation du quotidien, persuadés que l'herbe était plus verte ailleurs », écrivent-ils. Nos digital nomads prennent conscience de la beauté et de la diversité de la campagne française : « Nous avons adoré le Vercors et les Cévennes, mais notre gros coup de coeur c'est l'Auvergne ». Moins qu'un voyage, la vanlife devient une expérience de vie itinérante, un mode de vie alternatif.



## Enracinement en Auvergne

Mais cette aventure sur les routes de France leur fait prendre conscience des limites de cette vie nomade, d'autant plus que leur van n'a ni eau ni électricité. Par ailleurs, le couple réalise que le déplacement étourdit, que l'itinérance crée un trop plein : « après ces 4 ans à voyager et à travailler librement nous avons ressenti le besoin de nous enraciner, car le mouvement permanent induit une fatigue. » Les voyageurs ont trouvé leur port d'attache : le Mont-Dore. Camille et Pierre se sont donc installés dans un joli nid sous les toits face aux montagnes du Sancy. Là, le duo écrit son second guide : *Vanlife en France*, sorti en juin 2020. Plein de bonnes adresses, de balades et de conseils pratiques, ce récit de voyage connaît un immense succès. Parallèlement, Camille développe Sloli, une activité bien-être autour du féminin sauvage, et Pierre poursuit le consulting en webmarketing.

## Profession : Road-trippers

Fort-e-s de leur communauté, fédérée par le webzine, le duo a publié en novembre 2020 *Ma maison roulante* : 30 portraits de personnes qui voyagent ou vivent dans des véhicules aménagés, de la petite voiture à la tiny house en passant par différents modèles de fourgons, mais aussi camping-cars ou caravanes. « Il y a une diversité, toutes les catégories ont leurs avantages et inconvénients. Ce livre de portraits aide à choisir le type de véhicule. » Les jeunes éditeur-trice-s ne s'arrêtent plus ! À l'heure où nous bouclons ces pages, The Roadtrippers publie *Vanlife en Auvergne* et *Vanlife en Bretagne* ! Reconnu-e-s pour leur expertise, Camille et Pierre ont également écrit le guide pratique *Partir en van*, publié chez Larousse, et créent du contenu pour des marques liées à leur activité... De quoi partir régulièrement en reportage et vivre désormais mi-nomades mi-sédentaires !



theroadtrippers.fr

Instagram : @the\_roadtrippers



## Mini-van

Pour pouvoir partir quand bon leur semble - même si leurs velléités ont été freinées par les différents confinements - Camille et Pierre optent pour un Kangoo maxi, soit une voiture avec lit. « C'est rigolo de voir comment nous sommes passés du gros fourgon au T3 combi VW puis à la voiture aménagée. Pour l'instant ça convient parfaitement à notre mode de vie qui oscille entre vie dans notre appartement face aux montagnes et nos escapades en van. À chaque fois c'est un plaisir de retrouver l'essentiel : de quoi bien dormir et manger, et une mobilité. Voyager sans douches ni toilettes demande un peu de flexibilité et de concessions mais finalement, grands ou petits, nos vans n'en ont jamais été équipés. »







\_ Matériau & technique | Les panneaux de bois

\_ Entretien | Le ménage zéro déchet

\_ Cohabitation | Une maison, des enfants en alternance

\_ Do it yourself | Sets de table patchwork

# — Actions





Entretien

# Le ménage...

TEXTES SHANTALA MORLANS | ÉCHO BY OBO

## zéro déchet

**Ils se font discrets mais ont pourtant envahi nos intérieurs et fait déborder nos poubelles, tout en contaminant nos corps et nos environnements... ce sont les produits d'entretien.**

### Hygiène, mon amour !

Pour mieux comprendre la situation, faisons un saut au XIX<sup>e</sup> siècle. Nous sommes en pleine révolution industrielle, l'exode rural bat son plein, les villes se retrouvent surpeuplées, inadaptées et les épidémies de peste ou de choléra font rage. L'État se lance alors dans une grande révolution sanitaire, basée sur le principe naissant de l'hygiénisme, qui prône l'importance d'entretenir les corps comme les habitats. Associée à de nombreuses découvertes scientifiques sur les microbes, cette doctrine va permettre la construction de kilomètres d'égouts, le ramassage des ordures ménagères, les premiers WC, les hôpitaux avec des ailes séparées selon les pathologies... Mais l'obsession pour la propreté devient excessive, avec le développement de nouveaux produits, accessibles et hautement désirables grâce à des formulations pétrochimiques complexes symbolisant le progrès. C'est la naissance de toute une armada de produits d'entretien...



### Intérieurs pollués, quelles solutions ?

Selon des sources comme l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire ou l'UFC-Que Choisir, la majorité des produits ménagers vendus dans le commerce contiennent des substances portant gravement atteinte à notre santé. L'exposition quotidienne à une longue liste d'allergènes provoque une baisse du système immunitaire, empêchant le maintien d'un bon état physiologique, quel que soit notre âge, notre sexe ou notre condition physique. Ce secteur génère également un gaspillage des ressources et une quantité astronomique de déchets. Ainsi, 25 millions de bouteilles plastiques sont jetées chaque jour en France, dont la majorité ne seront hélas pas recyclées. Quant au produit choucou des Français, l'eau de Javel, nous en consommons 130 millions de litres par an (source : *Association des industriels de la détergence des produits d'entretien*), et beaucoup plus depuis la crise du Covid qui a fait exploser les ventes. Sauf que l'eau de javel est responsable à elle seule de 25 à 40 % des intoxications à domicile et provoque la destruction de toute forme de vie grâce à son puissant pouvoir biocide.



**Rencontre**  
**Bruno, blogueur**  
*du compte Instagram*  
**@bgin.clean**  
*et employé de ménage*

**Peux-tu te présenter et nous raconter l'histoire de ton engagement dans le ménage ?**

J'ai travaillé 12 ans dans la musique. Ces six dernières années, je gérais les tournées internationales de l'orchestre Le Concert d'Astrée dirigée par Emmanuelle Haïm. Et puis la crise sanitaire est arrivée et tous mes projets professionnels se sont réduits à néant. Sans rien calculer, dans une période totalement à l'arrêt et juste par passion pour le ménage depuis toujours, j'ai ouvert le compte Instagram @bgin.clean pour partager mes trucs et astuces. Et puis, tout s'est accéléré en septembre 2020 lorsque j'ai décidé de m'y consacrer pleinement. Je me suis rendu compte que beaucoup de personnes étaient à la recherche de ce genre de contenus autour du « ménage plus propre » et facile ! En 9 mois j'ai rassemblé plus de 35 000 personnes sur mon compte, c'est extraordinaire ! ▶



## Rencontre suite

**Combien de temps consacres-tu chaque jour au ménage ? Et quelle est ta routine ménage la plus efficace à ce jour ?**

Ma vie elle-même est devenue ménage depuis 9 mois. Mon quotidien est fait de tests, de tournages vidéo et d'autres projets dans ce domaine particulier. Et je peux vous dire que faire des tutos ménage, ça salit ! Donc double dose de travail finalement, mais c'est ce qu'il faut et j'aime ça ! Sinon ma routine est on ne peut plus simple : aérer, trier/ranger et nettoyer les surfaces du quotidien. Il ne faut pas se perdre en voulant « tout faire, tout le temps ». Ce n'est pas essentiel et c'est surtout décourageant.

**Grâce à Marie Kondo, ou au concept d'écologie d'intérieur développé par L'arrangeuse, on associe de plus en plus ménage/rangement et développement personnel... Nettoyer sa maison – et à plus forte raison sans utiliser de produits nocifs – permettrait d'accéder à une plus grande clarté de l'esprit et un meilleur équilibre de sa vie. Ressens-tu également ces bienfaits ?**

Je suis en effet convaincu qu'à l'heure où le monde extérieur devient de plus en plus dur et chaotique, nous devons absolument essayer de trouver une harmonie à l'intérieur de nos lieux de vie. Évidemment, je parle de produits naturels, car ils sont d'une simplicité folle et même si parfois ils ne paient pas de mine, ils m'aident à avoir un appartement magnifiquement entretenu ! Quand je suis chez moi, je me sens bien, en sécurité dans un cadre propre et sain. ►

## L'attrait du naturel

La bonne nouvelle, c'est qu'un nombre croissant de personnes se tournent vers des solutions plus saines et écologiques pour prendre soin de leurs intérieurs, grâce à la démocratisation de la mouvance zéro déchet. Depuis l'ouvrage éponyme de Béa Johnson, des solutions techniques bio-sourcées abouties ont émergé, médiatisées sur réseaux sociaux. Dorénavant, produits, recettes et astuces sont à portée de clic. Il existe même des « cleaning influenceurs », promoteurs improbables d'un ménage écologique 2.0. Deux tendances se dégagent de cet univers pluriel : les adeptes du Do It Yourself (faire soi-même) et celles et ceux qui préfèrent se tourner vers des solutions prêtes à l'emploi, en vrac ou solides, parfois compostables, et bien-sûr saines.

## Le DIY, oui, mais avec prudence !

L'avantage des produits d'entretien faits maison est qu'ils sont faciles à réaliser, bon marché et composés de peu d'ingrédients. Trois éléments seulement permettent d'à peu près tout faire : le vrai savon de Marseille, excellent nettoyeur, le bicarbonate de soude, puissant désodorisant, nettoyeur, détachant ; et le vinaigre blanc, qui détartre, désinfecte, fait briller et nettoie. Quelques règles de base sont néanmoins importantes à connaître quand on fabrique soi-même ses produits : porter des gants quand vous manipulez les ingrédients ; privilégier des contenants spécifiques pour chaque composant et ne jamais se lancer dans des mélanges hasardeux (par exemple, mélanger du vinaigre blanc avec de l'eau de Javel peut générer un gaz extrêmement toxique pour les voies respiratoires). De nombreuses recettes préconisent le mélange vinaigre blanc et bicarbonate de soude dans les produits d'entretien, tandis que d'autres estiment que l'un étant acide, l'autre basique, leurs effets s'annulent. Qu'en est-il ? Et bien cette opposition de leurs pH rend leur mélange « explosif » – dégagement de  $\text{CO}_2$  – ce qui est idéal si vous voulez déboucher un évier ou dégraisser une surface, mais cet effet est de courte durée. Ensuite, ne reste que de l'eau et de l'acétate de sodium, un sel aux propriétés anti-calcaires. Très utile pour détartre par exemple. Mais pour nettoyer et désinfecter, le vinaigre seul sera plus efficace.

## Passer à l'action... sans augmenter la charge mentale !

Vous ne vous sentez pas l'âme d'un petit chimiste ou vous n'avez pas le temps de fabriquer vos propres produits ? Il existe pléthore de solutions prêtes à l'emploi et en vrac ! Plus d'excuses pour ne pas changer ses habitudes : il suffit d'oser ! Attention toutefois : l'univers du zéro déchet, et à plus forte raison celui relevant du ménage repose encore très majoritairement sur les femmes, qui se retrouvent parfois à jongler entre une charge mentale excessive et un flot d'injonctions contradictoires, pouvant les conduire au burn-out. Préserver l'environnement nécessite donc également de prendre en compte ses besoins, de s'accorder le droit de ne pas être parfait-e et de lâcher du lest. Parce qu'un changement durable est celui qui respecte l'humain autant que la planète !

# Quelques astuces ménage zéro déchet

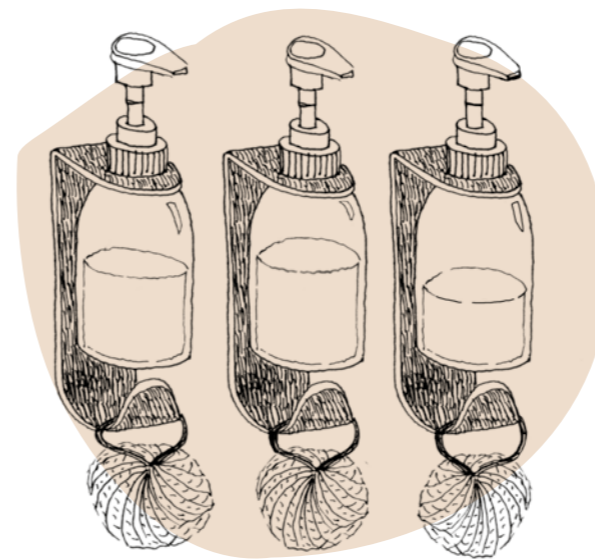


## 1\_ Je réutilise

On croit souvent – à tort – que s’engager dans une démarche zéro déchet nécessite de coûteux investissements. Allez jeter un coup oeil dans vos placards : un flacon pulvérisateur vide vous permettra de stocker votre vinaigre blanc, un vieux drap se transformera en torchons, des pots en verre serviront à l’achat en vrac de vos nouveaux essentiels, comme bicarbonate et percarbonate...

## 2\_ J'utilise un flacon pulvérisateur pour mon liquide vaisselle

Cette astuce – testée et approuvée – permet de prolonger la durée de vie du liquide vaisselle et de le faire mousser automatiquement. Il suffit de verser 20% de liquide vaisselle dans le flacon, de compléter avec de l’eau,... et c’est parti. Un avantage supplémentaire ? Les enfants vont adorer faire la vaisselle !



## 3\_ J'installe un système pratique pour ranger mes flacons d'entretien

Depuis que nous avons découvert cette idée – grâce à Mélanie du compte Instagram @home6.0 – nous avons envie d’en installer dans toutes les pièces de la maison. Dénichés dans une grande surface de bricolage, ces supports individuels s’installent au mur, pour y suspendre éponges lavables et brosses d’entretien tout en maintenant les flacons en place.

## Rencontre suite

**Aujourd’hui, tu es devenu un véritable « cleaning influenceur ».** Les hommes sont encore rares dans le domaine du ménage : y a-t-il un positionnement féministe dans ta démarche ?

Un influenceur est rémunéré pour le contenu qu’il diffuse, ce qui n’est pas mon cas. J’ai fait le choix de ne pas me lancer dans une course aux partenariats. Je donne de nombreux conseils, mais je veux que les gens restent libres et agissent selon leur situation, leur style de vie, leurs goûts et leur budget évidemment ! Pourquoi parler de ménage serait-il un « positionnement féministe » ? Je n’ai aucune autre ambition que de partager des trucs et astuces pour essayer d’embellir le quotidien de ma communauté, qu’elle soit composée de femmes ou d’hommes, mais bien au-delà, de jeunes, d’adolescents, de parents, de grands-parents etc. Il n’y a pas de sexe ni d’âge dans le ménage !

**Quels sont tes indispensables pour un ménage zéro déchet réussi ?**

Tout d’abord il faut se faire confiance, car nous avons tous et toutes les capacités de (re)prendre nos lieux de vie en main et de les entretenir comme ils le méritent. Et puis, il faut faire confiance aux pouvoirs extraordinaires de la nature. Et là, nous arrivons sur le sujet des produits plus respectueux de l’environnement mais aussi de notre santé. J’ai récemment fait une vidéo sur le pouvoir du savon de Marseille. Qu’il soit extra-pur ou olive, il permet de tout nettoyer, de la vaisselle aux vitres en passant par les baskets ou le corps. Donc pour répondre à la question : tout le monde devrait avoir un véritable savon de Marseille chez soi !

> À noter : le savon de Marseille est victime de nombreuses contrefaçons. En privilégiant les marques certifiées comme Fer à Cheval, La Maison du savon de Marseille, La Corvette ou encore Marius Fabre, vous aurez un résultat impeccable tout en soutenant des entreprises engagées. ■

## 4\_ Je donne une seconde vie à mes coquilles d'œufs

Vos coquilles d'œufs sont un véritable trésor ! Une fois bouillis durant 10 minutes, puis séchés 5 minutes au four avant d'être réduits en fine poudre, vous pourrez les mélanger à de l'eau savonneuse pour obtenir un puissant détachant. Vous pouvez aussi en ajouter une petite poignée avec la lessive et du jus de citron pour blanchir le linge, ou encore en saupoudrer sur les surfaces à nettoyer avant d'y passer une éponge mouillée !



## 5\_ J'aromatise mon vinaigre blanc avec mes restes d'agrumes

Du lavage des vitres à la désinfection des cuvettes WC, le vinaigre sait tout faire. Son seul défaut : son odeur. Petite astuce pour recycler ses restes d'agrumes tout en laissant une odeur agréable à la fin du ménage : remplissez un pot de vinaigre blanc et mettez-y pelures d'oranges ou de citrons à macérer durant une semaine minimum. Ils parfumeront le vinaigre et lui apporteront en plus leurs propriétés nettoyantes. Utilisez ensuite votre mélange dans un vaporisateur en le diluant dans 2/3 d'eau !



1\_



2\_



3\_



4\_



5\_



6\_



7\_

Sélection  
Ménage Zéro déchet

- 1\_ Pack multi-usage prêt à l'emploi | Léfé
- 2\_ Savon détachant | la maison du Savon de Marseille
- 3\_ Éponge en chanvre | Decolunart
- 4\_ Éponge lavable en coton bio | Écho By Obo
- 5\_ Pastilles effervescentes pour nettoyer les toilettes | Tantinotte
- 6\_ Duo de lessives rechargeables et bio | Zéro
- 7\_ «Cleaning Box» contenant tous les essentiels pour un ménage zéro déchet | Woodchuck

# Fast conso, éducation et générosité

PAR CAMILLE TAURELLE | MERCI RAOUL

## Billet d'humeur

Ce qui m'étonne le plus aujourd'hui, c'est le fossé qui se creuse entre le besoin de sobriété pour respecter le vivant sur cette planète et cette infinie montée de la consommation toujours plus médiocre, responsable du désastre actuel, espèces animales et végétales disparues, et humains malheureux.

On fabrique de plus en plus de choses, de plus en plus mal en allant de plus en plus loin pour payer de moins en moins cher et accumuler toujours plus. Nous sommes séduits par le côté bon marché, pseudo-pratique, parfois juste mignon ou même – le pompon – faussement écolo... Lorsque l'on fait les encombrants, on se rend compte des quantités de meubles jetés quasi-neufs mais déjà cassés, car de très mauvaise qualité... Sans parler des substances chimiques qui en émanent tant à la fabrication qu'à l'usage.

Dans mon travail, avec mes client-e-s souhaitant rénover leur habitat de façon saine et écologique, je constate que même des gens conscients peuvent finalement préférer la facilité, le « vite fait », englués dans le système d'efficacité et de rapidité prôné par notre société. Il est parfois très dur de se défaire de cette habitude du « tout, tout de suite », aussi bienveillant et volontaire soit-on.

Par exemple, pour obtenir un bon résultat avec certains matériaux naturels comme la chaux, il faut du temps (de séchage), donc de la patience, le chantier ne peut pas toujours être bouclé en trois semaines. Même chose, s'il faut faire une recherche de meubles d'occasion ou faire appel à un-e menuisier-ère et utiliser du bois local... L'échelle de temps est différente de celle des industries où tout est produit massivement (quitte à jeter en cas de trop grande quantité) et donc se trouve rapidement en grande surface, parmi les matériaux qui séchent en deux minutes (moyennant l'utilisation de substances nocives la plupart du temps, polluantes à la fabrication, venues de loin, etc.).

Mon travail est d'organiser les chantiers en fonction de cette temporalité, réduire au mieux les délais avec une bonne organisation en amont, mais aussi faire prendre conscience de la nécessité de prendre un peu son temps. Malheureusement, entre les prêts relais des un-e-s, les impératifs liés aux coûts locatifs des autres, cela n'est pas simple ! Mais on peut toujours trouver un compromis !

J'aime bien cette phrase de l'astrophysicien et militant écologiste Aurélien Barrau : « *Il y a urgence à être plus généreux et à éduquer* ». Elle s'applique bien à notre sujet, je trouve. Continuons d'échanger nos conseils et de nous soutenir dans cette envie de ne pas (ou plus) être mangé par un système refourguant des produits mal fabriqués ne respectant ni la nature, ni l'humain.

Je pense qu'il ne s'agit pas de privation ou de choix vraiment difficiles à faire, seulement d'un boycott intelligent et acceptable. Réduire la quantité de viande dans ses menus, si on sait par exemple que mettre

une poignée de lentilles corail dans une soupe fait le job, ne devrait pas être si difficile. Faut-il encore juste le savoir. D'où le travail d'éducation nécessaire. C'est pareil avec les objets. Il ne s'agit pas de tout jeter mais d'arrêter de mal acheter.

Personnellement, j'aime les endroits remplis de vie, j'aime être entourée de beaux livres, de disques, de dessins, de peintures...

Je ne suis pas sûre qu'ils me parasitent comme on peut l'entendre parfois aujourd'hui quand on parle de sobriété. S'ils sont bien exposés, s'ils me plaisent et me

rappellent les gens que j'aime, je les trouve au contraire chaleureux et à leur place dans mon intérieur. J'aime les prêter, échanger, les faire circuler aussi...

Pour moi la sobriété veut plutôt dire arrêter d'exagérer, de se faire avoir, sans pour autant refuser de se faire plaisir, de valoriser l'art ou l'artisanat. Bien consommer, récupérer de beaux objets qui ont vécu, qui existent déjà, acheter à des artisan-e-s proches, fabriquer soi-même, voilà des alternatives enthousiasmantes. Boycottons les produits mal fabriqués et polluants, vérifions l'utilité de ce que l'on souhaite s'offrir, l'intérêt qu'ils dégagent et faisons les bons choix, valeureux. Et diffusons le plus possible autour de nous ces valeurs !



*La nature a cette liberté  
qui laisse à l'esprit le droit de rêver*

*Maratime*


**Manola,  
le premier magazine de déco  
éco-responsable**



***Manola, c'est une revue semestrielle, indépendante et sans publicité,  
consacrée à l'éthique et l'esthétique de la maison.  
On y parle objets éthiques, créatrices et artisans, intérieurs déco responsables,  
matériaux écologiques et habitat alternatif.***

Achetez la revue et abonnez-vous en ligne sur

**[manolamedia.fr](http://manolamedia.fr)**

Suivez-nous 

**[@manola.revue](https://www.instagram.com/manola.revue)**

**20 €**

Prix de vente



3 770020 050015